

LE CROTOY : balade en baie de Somme le 14 juin 2017 (séjour de Merlimont)

Nos pieds passent les journées «vélo» engoncés dans des chaussures étroites et rigides, rivés aux pédales «automatiques». Quelle vie ! A mi-séjour, ils méritent bien une journée «Pieds en liberté». Les voilà partis en baie de Somme ; les prudents, équipés de chaussures de sport, les intrépides, nu-pieds synthétique, les nostalgiques, en sandales plastique des années 50/60, les naturistes... pieds nus évidemment. Rien de tout cela ne permet d'éviter les «slip», «flash», «plouf». Heureusement il y a les conseils préliminaires de nos guides experts



Gwenaël et Julien. Marcher en canard, en crabe, se donner la main... «et si tu tombes tu cries...!». C'est la marée basse, il faut cependant éviter les petites flaques argilo-sableuses où il y a des bulles : sables mouvants. Comment s'en sortir ? Démonstration de notre savant colosse :

Vous voyez, on s'enfonce sans tomber ; si je me penche en arrière je ne tombe pas. Ah, si !... -splash -, il n'y a pas assez d'argile. Pour m'en sortir, il suffit de faire passer de l'eau autour de la jambe ; ne pas tirer droit sur la jambe au risque de se faire une entorse à la cheville, d'y laisser sa prothèse ou ses «cros». Twist and twist, voilà notre éclaireur sorti d'affaire. Nous mettons nos pas dans les siens, pas question de se noyer aujourd'hui. Il a un talent fou pour nous tenir en haleine et attentifs à des tas de notions, anecdotes et noms d'oiseaux que nous aurons oubliés demain. Il imite le chant de nombreux oiseaux parmi les 300 espèces qui vivent ici ; en Europe il y a 500 espèces différentes, c'est dire la richesse de cette baie. Cette fois, il siffle le chevalier gambette qui lui répond, puis c'est la barge à queue noire qui s'envole.

Vue de loin, la baie est un immense plateau. De près, il y a un surprenant relief. Sur les bosses on peut voir les huttes de chasse (12m²) qui s'élèvent à la marée montante et qui s'escamotent dans un caisson à marée basse ; elles sont à proximité d'une zone de gagnage que fréquentent les canards, leurrés à la nuit venue par le chant d'innocents «appelants». Le huttier chasseur se transforme en pêcheur à pied pour compléter son repas avec une salade composée locale, agrémentée d'oreille de cochon, salicorne ou pompon de mer, assaisonnement plutôt doux avec une pointe de vinaigre à la framboise. Ces plantes halophiles sont vraiment très salées. Pour un rhume, rien de tel que l'armoise maritime pour se dégager le nez ou même éloigner les mites des armoires.

Pour la vraie pêche, il y a les millions de vers qui nous chatouillent les pieds. Certains sont carnivores paraît-il, les vers à dents*, ils mangent le zooplancton... pas les pieds. De plus, verrouilles et autres tortillons des sables oxygènent le sol, ce qui contribue à ne pas avoir d'odeur de vase, n'est-ce pas les pieds ? Que de choses à raconter, et encore je ne parle pas des coquillages, crustacés et enveloppes de bébés raies.

Merci à nos excellents guides et aux organisateurs de cette belle découverte. Merci à «l'Abbé de Somme» pour sa bienveillance*, aucun des 100 panards ne s'est perdu. Nos petons massés, baignés, rafraîchis, embourbés, chatouillés sont prêts pour les prochains coups de pédale.

*Jeux de mots empruntés à notre guide. Quant aux informations «scientifiques», j'espère qu'elles ne sont pas trop déformées.